Chapitre 16 : Nico Robine

Par Dasrymx

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Tashigi ouvre plusieurs fois la bouche, mais ne peut répondre. Smoker me regarde froidement.

" J'ai l'impression que ce ne sont pas des exemples pris au hasard." Je passe à côté de Smoker et pousse la porte en baissant la tête.

"Vous ne connaissez pas encore les vilains secrets que la Marine garde pour maintenir ce système. " La porte se ferme dans un silence assourdissant.

Je prends une profonde inspiration. *Pourquoi diable ai-je dit cela ? Je dois partir rapidement.* Sans attendre je m'engouffre dans les ruelles en esquivant les marines qui patrouillent. Je fais un détour par l'auberge pour déposer les photos dans ma chambre, puis je pars à la recherche d'un bon restaurant. Je laisse mes pas me porter jusqu'à un restaurant haut de gamme ressemblant à un palais indien sur deux étages aux couleurs ocre et aux grandes colonnes. Un chemin de pierre lisse entouré de végétation entretenue mène à la porte d'entrée. À travers la végétation, on peut entendre les voix des clients qui profitent de l'extérieur, protégés par les arches végétales faites de vignes et de glycines. Un serveur m'attend à l'entrée.

"Bonjour Monsieur. Bienvenue au Jardin des Sens, avez-vous réservé une table ?" Son ton est poli et professionnel, son regard me scrute, probablement pour vérifier si j'ai les normes pour entrer dans leur établissement.

"Bonjour. Non, je n'ai pas de réservation. J'espère que ce ne sera pas un problème ?" Je lui fais un petit sourire, auquel il répond sans se rendre compte.

"Il n'y a pas de problème, vous êtes seul ?" Il dit en poussant la porte pour me laisser passer.

"Oui, je suis seul." A l'intérieur, la décoration est riche, le marbre et le bois brut sont très présents. Les tables ornent une nappe blanche avec de nombreux couverts en argent. De chaque côté de la grande pièce, des baies vitrées s'ouvrent sur les deux jardins fermés. Devant l'entrée, un grand escalier en bois sombre donne accès aux étages.

"Vraiment ? Un homme tel que vous ? Je ne l'aurais pas cru." Je glousse devant le compliment caché.

" Que voulez-vous, je suis trop exceptionnel pour le commun des mortels. " Je réponds en reportant mon attention sur lui. Son sourire devient amusé avant de redevenir professionnel.

"Où voulez-vous manger ? A l'extérieur ou à l'intérieur ?

"A l'intérieur de préférence et à l'étage, si possible." *Je ne voudrais pas que la marine me trouve ici.*

"Bien sûr, suivez-moi s'il vous plaît." Il attrape un grand cahier en cuir qui doit être le menu et m'emmène au deuxième étage près d'une baie vitrée, offrant une vue magnifique sur la ville et le jardin en contrebas. "Cet endroit vous convient-il ?" J'acquiesce alors qu'il me fait asseoir à une table pour deux.

"Cet endroit a l'air parfait, il me convient parfaitement." Il hoche la tête et me tend le menu.

"Voici le menu, je vous laisse choisir ce que vous voulez. Une fois que vous aurez choisi, sonnez cette cloche et un serveur arrivera pour prendre votre commande." Il désigne une petite cloche dorée avec un manche en bois noir sur la table. Puis il s'en va, me laissant seul. Autour de moi, il n'y a pas beaucoup de monde, surtout des couples. Je ne fais pas attention à eux et ouvre le menu. Il y a beaucoup de plats exotiques avec des fruits, des légumes et des viandes qui sont difficiles à obtenir, ce qui explique les prix élevés. Le plat le moins cher est à 3 500 B, puis ça augmente très vite, jusqu'à 12 700 B. Nami aurait fait une crise cardiaque en voyant les prix, encore plus si Luffy venait manger ici. Je finis par choisir une salade d'Alubarna, puis du canard au miel et aux dattes et en dessert une coupe de fruits du désert. Je demande également un supplément de laitue sans sauce pour Aoi et Maru.

Le repas passe tranquillement, mes yeux sont concentrés sur mon assiette quand j'entends la chaise devant moi glisser sur le sol pour laisser quelqu'un s'asseoir. J'enfonce un morceau de canard dans ma bouche avant de lever les yeux. Je lève un sourcil à la vue de Mlle Allsunday sur la chaise. Elle me sourit de dessous son chapeau blanc, attendant que je termine.

"Que puis-je faire pour vous, Mlle ?" Je demande une fois que ma bouche est vide.

"Je vous ai vu tout seul à cette table. Un si bel homme ne devrait-il pas être accompagné d'une jolie fille ?" Dit-elle d'un ton malicieux. Un sourire amusé apparaît sur mon visage.

"Et vous ? Une si belle jeune femme ne devrait-elle pas avoir un homme dans sa vie ?" C'est à son tour de sourire.

"A cause de mon travail, je n'ai pas vraiment le temps de me consacrer à une relation avec un homme."

"Oh... Vous préférez les femmes alors ?" Elle cligne des yeux, visiblement surprise avant de sourire à nouveau.

"Je vois que vous aimez jouer sur les mots ?" Je pique un morceau de viande.

"Je vous préviens que je suis une personne taquine. Alors n'essayez pas de me tendre des perches si vous n'avez pas assez de répondant." J'enfonce la viande dans ma bouche. Son

sourire grandit et elle s'adosse à sa chaise.

" Donc... vous ne faites que jouer avec ce jeune pirate et son équipage ?" Je manque de m'étouffer avec le morceau de viande et tousse bruyamment pour m'éclaircir la gorge. Une main me tape violemment dans le dos, me permettant de ne pas mourir étouffé. Ma main attrape mon verre d'eau que j'avale d'un trait, faisant définitivement passer l'irritation dans ma gorge. Je respire rapidement et profondément avant de tourner mon regard vers la femme qui n'a pas bougé mais qui a les bras croisés. Son sourire amusé ne l'a pas quittée. "Qu'est-ce qu'il y a ? Quelque chose ne va pas ?" Mes yeux se plissent et je me redresse.

"Comment ?"

"D'abord, j'aimerais savoir qui vous êtes vraiment. Mon patron a refusé de me le divulguer."

"Vraiment ? Pourtant, j'ai écrit mon nom sur un contrat." Elle acquiesce et regarde dehors en soupirant.

"En effet, mais il l'a totalement détruit une fois votre épée payée. Je ne connais donc pas encore votre nom, mais je connais toutes vos nouvelles apparences. " Un sourire légèrement agacé apparaît sur mon visage.

"Et pourquoi dirais-je mon nom ?" Ses yeux se tournent vers moi.

"Parce que sinon je pourrai dire à mon patron que vous êtes avec les pirates qui protègent la princesse." Mes yeux se rétrécissent. Que Crocodile soit au courant n'est pas vraiment un problème, mais cela indiquera au Shichibukai que les Chapeaux de paille sont arrivés ici et aura donc un impact sur leur plan.

"Tu es sûr de vouloir aller dans cette direction ? Tu ne pourras pas m'échapper, et tu ne peux pas me menacer." Je dis avec un ton menaçant. Nous nous regardons pendant un long moment, nous jugeant mutuellement. Finalement, elle laisse échapper un soupir.

"La raison pour laquelle je suis venu ici n'est pas pour vous causer des problèmes. J'ai compris que vous n'êtes pas n'importe qui dès l'instant où je vous ai vu. Je ne me souviens pas de votre nom, mais votre visage me dit quelque chose..."

"Et vous m'auriez vu où ? Et quand ?" Elle me regarde, ses yeux exprimant de nombreux sentiments différents et pour la première fois, elle semble hésiter, regardant autour d'elle.

"Eh bien..." Ses mains sont agitées, jouant avec ses doigts pour se calmer. Ses yeux rencontrent les miens. "Est-ce que... vous... connaissez Ohara ?" Murmure-t-elle. Mes yeux s'écarquillent et ma fourchette dans ma main retombe dans l'assiette, ma mâchoire s'ouvre en grand.

"Qu... Quoi ?" Je regarde plus attentivement la femme aux cheveux noirs en ajoutant le paramètre d'Ohara. Jusqu'à ce que je me souvienne d'elle. "Tu es cette petite fille... La dernière

habitante d'Ohara... La fille d'Olivia..." Son visage se ferme et son regard se durcit.

"Et alors ? Qu'est-ce que vous allez faire ?" Je ne dis rien, ne bouge pas, de peur qu'elle ne se referme sur elle-même et ne s'enfuie.

"Je... euh..." Je laisse tomber ma tête dans mes mains et laisse échapper un profond soupir pour me calmer. Je relève la tête et croise le regard de la jeune femme, qui est sur ses gardes, se demandant probablement si c'était une bonne idée d'avoir demandé ça. " Écoute... Tu vas probablement avoir beaucoup de questions à me poser, mais... Je ne peux te dire qu'une petite partie pour le moment. Est-ce que ça te convient, Robine ?" En entendant son nom, Robine se crispa encore plus, lui confirmant que la personne en face d'elle la connaissait et pouvait donc potentiellement être un ennemi.

"Qui êtes-vous, c'est tout ce que je veux savoir !" Son ton est mordant et froid, elle veut juste des réponses à ses questions, même si cela peut en soulever d'autres.

"Très bien..." Je me redresse et prend une grande inspiration, m'attendant à une réaction violente de Robine. "Je m'appelle Stella Star et tu me connais peut-être comme la gardienne du savoir." Les yeux de Robine s'agrandissent de surprise avant que son visage ne se torde de colère et qu'elle se lève, frappant la table de rage.

"Ne vous foutez pas de moi ! Il n'y a aucune chance que ce soit vous ! Et si c'était vraiment vous, je devrais vous tuer pour les venger ! Si vous êtes vraiment cette personne, alors vous devez répondre de votre inaction ce jour-là !" Sa voix attire l'attention de tout le restaurant qui nous regarde avec surprise, mais je n'y prête pas vraiment attention, préférant me concentrer sur la dernière habitante d'Ohara.

" Robine... Je..."

"Je ne veux pas de vos excuses ! Où étiez-vous ce jour-là ? ! Répondez-moi ! !!" Son visage exprime tant de colère et de rage mais aussi une tristesse et un désespoir sans précédent.

Je me lève sans rien dire et fais le tour de la table jusqu'à être en face d'elle. Elle continue de me regarder avec colère, en plissant les yeux. Je la regarde avant de la prendre dans mes bras. Elle se crispe encore plus, essayant de s'éloigner de moi avec colère.

"Qu'est-ce que vous faites ? Lâchez-moi !"

"Je... Je suis désolé Robine, je n'ai pas pu les sauver..." Robine se fige, n'osant pas bouger. Je la serre plus fort dans mes bras, bloquant les mauvais souvenirs qui envahissent mon esprit. " Je n'ai pas réussi à arriver à temps pour empêcher cette catastrophe.... Quand je suis arrivé, il était déjà trop tard... L'île était totalement détruite, il ne restait que de la fumée et des cendres..." Robine se met à trembler mais ne bouge toujours pas. " J'ai fouillé l'île à la recherche de survivants... mais je n'ai trouvé personne.... Il n'y avait que des cadavres brûlés et un géant gelé..." À la mention de Haguar D. Sauro, Robine s'agrippe désespérément au dos de ma veste et sa tête se pose sur mon épaule. "Je pensais vous avoir tous perdus... J'ai confronté

les marines qui ont fait ça et... J'ai fini par apprendre qu'il y avait une survivante, une petite fille nommée Nico Robine. Je suis parti à sa recherche pour prendre soin d'elle et la protéger mais... Je n'ai jamais pu la trouver... Jusqu'à maintenant." Je m'éloigne de Robine et prend sa tête dans mes mains, son visage est désespéré mais elle s'empêche de pleurer. "Tu n'as plus besoin de fuir Robine, si tu viens avec moi tu seras libre, laisse-moi te protéger et respecte mon sermon envers Ohara." Les mains de Robine lâchent ma veste et se posent sur mes épaules pour me repousser.

" Non, je n'ai pas besoin de votre aide, je me débrouille très bien sans vous. Je ne suis plus une enfant." Son visage est fermé, bloquant toute expression même si ses sentiments dansent dans ses yeux.

" On a toujours besoin d'avoir quelqu'un sur qui compter. " Elle laisse échapper un ricanement de dédain.

" Vous dites ça, mais le jour où nous avons vraiment besoin d'aide, il n'y a personne, comme le jour où ma maison a brûlé. Vous aviez promis de nous protéger, mais quand nous avions le plus besoin de vous, vous n'étiez pas là !" Je serre la mâchoire.

"Ce jour-là, j'ai perdu les deux choses les plus importantes dans ma vie... Mais je les ai finalement retrouvées, alors que j'avais cessé d'espérer. Pourquoi ne serait-ce pas la même chose pour toi ? Tu cherches une famille et un foyer, tu les trouveras un jour, alors pourquoi pas aujourd'hui ?" Elle s'éloigne de moi, détournant la tête.

"Je me suis très bien débrouillée toute seule jusqu'à présent, je ne vois pas pourquoi je devrais changer." Elle commence à se diriger vers la sortie.

"Je vois... J'espère sincèrement qu'un jour tu trouveras des amis sur qui compter et qui te protégeront... Personne n'est né pour être seul..." Robine s'arrête à mes mots "Même pas moi..." Je termine en murmurant doucement. Robine serre les poings au point d'en trembler.

" Vous ne savez pas ce que j'ai traversé, les choix que j'ai dû faire pour survivre. " Elle se tourne vers moi " Vous ne savez pas ce que c'est que d'être toujours en fuite alors que vous, vous êtes libre de faire ce que vous voulez ! " Robine crache les derniers mots avant de se retourner et de descendre les escaliers vers la sortie. Je laisse échapper un profond soupir, manifestement la première interaction avec la dernière habitante d'Ohara ne s'est pas déroulée sans heurts, mais cela aurait pu être pire, après tout ce qui s'est passé...

Autour de moi, les autres clients me regardent avec de grands yeux, pour eux, cela a dû ressembler à une querelle d'amoureux. Je me frotte les cheveux en signe de frustration et retourne m'asseoir. Sur la table, Aoi et Maru me regardent avec des yeux tristes.

"Ce n'est pas grave... Ce n'était qu'une petite querelle." Ils continuent de me regarder avec tristesse. Ils étaient là quand j'ai appris qu'Ohara allait être attaqué, le stress et l'angoisse de ne pas pouvoir arriver à temps et l'horreur de voir l'île détruite. C'était aussi un moment traumatisant pour eux car je les avais depuis seulement quelques mois et c'était la première fois

qu'ils voyaient quelque chose d'aussi horrible. Depuis, ils vont mieux, mais j'ai dû les rassurer pendant des semaines avant qu'ils ne redeviennent comme avant. C'est aussi depuis ces jours que j'ai demandé à améliorer mon vaisseau pour qu'il puisse se déplacer beaucoup plus rapidement.

Le serveur s'approche de ma table avec mon dessert.

"Tout va bien, monsieur ? Ça semble être une dispute assez violente. C'est votre petite amie ?" Je lui fais un petit sourire, même si mon cœur n'y est pas vraiment.

"Je vais bien, c'est juste une petite dispute. Nous ne sommes pas ensemble ou quoi que ce soit, mais je voudrais réparer mes erreurs, même si elles ne sont pas entièrement de ma faute." Le serveur pose la salade de fruits devant moi et se met à réfléchir.

" Vous pourriez lui offrir quelque chose qu'elle désire vraiment, peut-être un bijou, un gâteau ou un soin au SPA. " Je souffle du nez devant sa tentative et prend un morceau de fruit.

"Je ne pense pas que ce soit quelque chose qu'elle aimera." Le fruit est sucré et très frais, ce qui me redonne un peu de bonne humeur.

"Eh bien... Peut-être que vous savez ce qu'elle aime le plus. Vous devriez y réfléchir." Puis il part s'occuper d'un autre client qui l'appelle à l'autre bout de la pièce. J'y réfléchi en mâchant les fruits. *Elle est d'Ohara, le berceau de la connaissance et de l'histoire... Elle est capable de lire les ponéglyphes, elle a dû devenir archéologue. Donc un livre d'histoire rare devrait probablement la rendre heureuse. Sauf que les livres les plus rares sont sur mon navire...* Je laissai mes pensées dériver jusqu'à ce que je finisse mon dessert. *Mon navire doit encore être à Logue Town... Shanks a dit qu'il faudrait 2 mois pour le récupérer, et jusqu'à présent cela ne fait qu'un mois... Comment faire...* Je claque des doigts, avec une idée en tête.

"Je pourrais demander à Luc de m'envoyer le livre par Martin facteur." Mais mon sourire s'efface, avec la guerre et l'équipage de Luffy, il y a peu de chance que je reçoive le livre avant plusieurs jours. De plus, personne ne peut passer la sécurité pour entrer dans la cale.

Je continue à broyer du noir dans mon coin jusqu'à ce que le serveur revienne avec la note.

"Alors ? Vous avez trouvé un cadeau pour elle ?" Je laisse échapper un soupir.

" Plus ou moins, est-ce que vous savez où je peux trouver un magasin d'antiquités ou une ancienne bibliothèque ? " Le serveur ramasse l'argent que je lui tend.

" Il y a quelques magasins qui vendent de vieilles choses.... Sinon pour les livres, il y a la grande bibliothèque de la ville, mais elle a été construite il y a seulement quelques années, il faut plutôt chercher du côté de la capitale pour trouver des livres anciens. " Il me tend la monnaie que je range en même temps qu'Aoi et Maru.

"Je vois. Merci pour vos conseils et dites aux cuisiniers que leur repas est excellent." Le serveur

me sourit.

"Bien sûr, Monsieur. Passez une bonne journée !" Je lui fais un petit signe de la main et je descends les escaliers pour quitter le restaurant. Une fois dehors, je réalise à quel point il fait chaud, je regrette presque d'avoir quitté le restaurant.

"Allons faire du shopping en attendant. Je vais finir par avoir des nouvelles de Luffy et des autres." Pendant tout l'après-midi, j'ai parcouru les magasins à la recherche de quelque chose qui pourrait faire plaisir à Robine, mais ce n'est pas facile quand on ne connaît pas beaucoup la personne à qui on veut faire un cadeau.

Le soleil décline lentement à l'horizon et je n'ai toujours rien trouvé d'intéressant. Avec un soupir, je franchis la porte de ma chambre et m'effondre dans le lit. Aoi et Maru se déplacent lentement pour être de part et d'autre de ma tête qui est enfouie dans l'oreiller.

"Pourquoi diable je n'ai pas mon navire avec moi ! Pourquoi l'ai-je laissé à Logue Town ? J'aurais pu simplement accompagner Luffy et naviguer à leurs côtés !" Je rumine ma frustration en remuant dans le lit. Même si au fond de moi, je sais pourquoi je n'ai pas pris mon navire.... C'est tout simplement parce qu'il est trop connu des hauts gradés de la marine, ils l'auraient vite repéré et auraient commencé à le surveiller de loin. Cela aurait mis Luffy et les autres en danger....

"Putain de marine de merde." Je repense à Robine et à tout ce qu'elle a dû endurer, à son ressenti envers la marine, et surtout à être toujours sur ses gardes à cause du CP9 et du CP0 qui tentent de la capturer.... Clairement, sa vie n'est pas facile, surtout qu'il semble qu'elle n'ait personne sur qui compter, signe de nombreuses trahisons…

Je laisse échapper un profond soupir en fixant le plafond, mon esprit dérive vers les personnes que j'ai perdues dans ma vie, la liste est sans fin. C'est le problème quand on connaît beaucoup de gens, leurs pertes sont plus nombreuses. Les souvenirs passent les uns après les autres, beaucoup sont joyeux et d'autres si tristes à en mourir. Chaque fois, je n'ai pu que regarder mes amis partir et disparaître, tout comme mon frère..... Des larmes commencent à perler au coin de mes yeux, que j'essuie avec rage.

"Merde ! Ne pleure pas, ça ne les ramènera pas ! Concentre-toi plutôt sur la recherche d'une solution à ton problème, tu finiras bien par la trouver ! Ne sois pas déprimé ! Je ne veux pas devenir un légume rempli de dépression !" Je me redresse, me tapant les joues pour me remettre les idées en place. Sur le lit, Aoi et Maru me regardent en haussant les sourcils, peu habitués à me voir ainsi. Je me déshabille et enlève la perruque et les lentilles que je range soigneusement sur la table. Puis je me glisse entre les couvertures pour me coucher tôt. De toute façon, je n'ai pas envie d'aller au casino pour m'amuser, surtout que je risque de tomber sur Robine ou Crocodile. Ce que j'aimerais éviter, l'une parce qu'elle m'en veut probablement encore et l'autre à cause de ses plans qu'il va mettre en place demain. J'espère que du côté de Luffy tout se passe bien et qu'ils ne se sont pas perdus dans le désert ou pire. C'est légèrement inquiète que je m'endors lentement.

_____

Dans les ruelles de la ville, un homme regarde la lumière de la chambre s'éteindre. Il a été recruté par un noble nommé Dangus pour retrouver une jeune fille portant un chapeau orange, une robe rouge et noire et trois épées à sa ceinture, dont un katana gris orné d'un serpent. La surveillance du casino a été un ennui mortel car le noble n'avait aucune idée du visage de la jeune fille et ses collègues ne l'avaient pas vue quitter le casino de toute la nuit, ni quand il faisait grand jour. C'est avec dépit qu'il a quitté son poste pour se promener en ville. C'est par hasard qu'il a aperçu un homme aux cheveux roux avec des pointes noires et portant un long manteau de la même couleur.

Par curiosité, il a observé ce type dans toute la ville, en restant à bonne distance. L'homme est entré dans de nombreux magasins d'antiquités sans rien acheter. De même, lorsqu'il est entré dans la bibliothèque, il cherchait manifestement quelque chose de précis mais ne l'a pas trouvé.

Malgré ses yeux rouge sang, il dégageait une aura calme et chaleureuse. De nombreuses femmes l'ont approché, probablement pour passer un bon moment, mais à chaque fois il a gentiment refusé après avoir discuté avec elle.

Après deux heures d'observation, il a décidé de s'approcher de cet homme pour discuter un peu car il semblait être quelqu'un qui avait de l'expérience en combat. C'est alors qu'il vit les trois épées à sa ceinture, dont une grise avec un serpent noir sur le fourreau. Il se souvient que le noble avait dit que le serpent pouvait bouger et aller sur la peau comme un tatouage. Il admet avoir pensé que le noble était devenu fou, mais maintenant qu'il voit le serpent, il ne peut nier qu'il bouge de temps en temps sur le fourreau et qu'il a même disparu à un moment donné. Il avait trouvé le katana, mais l'homme qui le portait semblait dangereux malgré son aura apaisante. Il a donc décidé de le suivre jusqu'à chez lui, maintenant il se retrouve au pied d'une auberge, regardant la lumière qui vient de s'éteindre.

"Bon, qu'est-ce que je fais ?" Deux choix s'offrent à lui : soit il retourne chez le noble pour faire son rapport mais les autres sauront sa position et la prime sera divisée entre eux, soit il vole le katana et garde la prime pour lui. Un sourire vicieux se glisse sur ses lèvres, il est mercenaire depuis longtemps mais aussi un voleur hors pair. Personne n'est aussi discret et silencieux que lui, il a même suivi cet homme toute la journée sans se faire repérer. Il décide d'attendre encore deux heures avant d'agir, pour s'assurer que l'homme est endormi. Il grimpe facilement au deuxième étage et regarde à l'intérieur de la pièce. La pièce est plongée dans la pénombre, seuls les rayons de la lune apportent un peu de lumière. Dans le lit, il y a une forme endormie sous les couvertures et contre la table, il y a le fameux katana gris.

Il ouvre facilement la fenêtre et entre silencieusement, contrôlant sa respiration pour qu'elle corresponde à celle de l'homme endormi. Ses pas sont réguliers et précis, s'approchant lentement de son butin. Arrivé à un mètre, il tend la main vers l'épée, mais il ne pensait pas que le serpent sur le fourreau allait essayer de se défendre. C'est avec surprise qu'il vit le serpent apparaître devant lui, la gueule grande ouverte. Par réflexe, il fit un bond en arrière et atterrit sur une latte grinçante. Le silence tombe dans la pièce, son regard se concentre sur l'homme endormi et il pousse un soupir de soulagement en voyant qu'il ne bouge pas. Il regarde de

nouveau le katana pour voir le serpent onduler sur le fourreau, si c'était un vrai serpent, il sifflerait probablement de colère. Il est évident qu'il ne va pas pouvoir prendre l'épée à mains nues, ses yeux balaient la pièce à la recherche d'une corde ou d'un morceau de tissu. Il cherche sans bouger de sa position jusqu'à ce qu'il voit quelque chose de rouge sur la table, en regardant plus attentivement il reconnaît les cheveux rouges de l'homme.

"Qu'est-ce que..." Il a à peine murmuré qu'il se retrouve projeté sur le dos par le propriétaire du katana, enfin.... La propriétaire. Il regarde avec des yeux rond la fille au-dessus de lui. Ses cheveux blancs et ses yeux bleu clair reflétant la lumière de la lune. Il ne peut pas détourner le regard ou dire quoi que ce soit.

"Qui es-tu ?" Demande la jeune fille qui le plaque au sol, visiblement irritée par la présence d'un voleur dans sa chambre. Sa bouche s'ouvre et se ferme plusieurs fois, mais aucun son n'en sort. "Je sais que tu es surpris de me voir comme ça après m'avoir suivi tout l'après-midi, mais je te conseille de me répondre. Je n'aime pas être réveillé au milieu de la nuit. Alors ? Qui es-tu ? Et pourquoi tu m'as suivi jusqu'ici ?" Le timbre de cette fille est sombre et lugubre, promettant mille souffrances si elle n'obtient pas ce qu'elle veut. Mais il n'est pas impressionné, cette fille ne semble pas être très musclée, il devrait donc pouvoir se libérer facilement. Sans prévenir, il pousse la fille qui tombe lourdement au sol, attrape la chemise bordeaux pour envelopper le katana et saute par la fenêtre. Sans attendre une seconde, il court dans les ruelles en direction de la maison du noble. Il doit rapidement remettre cette épée, empocher l'argent et disparaître de la ville. Car même s'il a pu la pousser facilement, elle voudra probablement la récupérer.

_____

Je regarde l'homme que je plaque au sol. Le voleur me regarde avec de grands yeux, visiblement surpris par mon apparence. Je l'avais repéré au bout d'un moment lorsque j'ai commencé à emprunter les rues moins fréquentées et qu'il m'a suivi jusqu'ici. Il ne devait pas s'attendre à ce que l'homme aux cheveux rouges soit une femme aux cheveux blancs.

"Je sais que tu es surpris de me voir comme ça après m'avoir suivi tout l'après-midi, mais je te conseille de me répondre. Je n'aime pas être réveillé au milieu de la nuit. Alors ? Qui es-tu ? Et pourquoi tu m'as suivi jusqu'ici ?" L'homme ne répondit pas, préférant me pousser violemment au sol. J'aurais pu facilement le contrer mais je préfère le laisser faire pour voir son prochain mouvement. Il ramasse ma chemise pour voler Hebi et saute par la fenêtre. Hebi siffle de mécontentement et ordonne au voleur de le lâcher. Je m'habille rapidement, prend Seima et saute à la poursuite du voleur.

Visiblement il était là pour récupérer Hebi et il devait être au courant de sa particularité, sinon il n'aurait pas pris ma chemise pour l'envelopper. Je cours sur les toits en suivant l'homme avec mon haki. Autour de nous, les maisons changent peu à peu pour devenir des manoirs entourés de jardins. Le voleur entre dans l'un des jardins, dans l'ombre je le vois frapper vivement à la porte qui s'ouvre sur un autre homme qui le laisse entrer et referme rapidement la porte.

La maison semble active malgré l'heure tardive, manifestement il s'y passe quelque chose. En silence, je m'approche facilement de l'une des fenêtres qui donne sur un salon avec des

personnes à l'intérieur. D'après leurs vêtements, ce sont des mercenaires ou des gardes. L'entrée du voleur les ont mis en alerte et ils ont tous quitté la pièce. Je lève les yeux et vois de l'agitation à l'une des fenêtres. Je saute vers elle et vois à l'intérieur un bureau avec mon voleur qui parle vivement à un homme aux cheveux bleu électrique. Je le reconnais comme l'homme qui a payé mon katana après ma défaite au poker. Les fenêtres ne sont pas très épaisses, me permettant d'entendre la conversation.

"Je vous ai dit de rester en groupe ! Cette fille est dangereuse ! J'espère qu'elle ne vous a pas suivi !"

"Je vous rassure M. Dangus, je n'ai pas été suivi. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi vous êtes si inquiet, je l'ai repoussé facilement. Et je vous ai apporté le katana que vous vouliez."

"Quoi ? ! Vous l'avez fait ? Vous... Vous avez vraiment été capable de lui voler cette lame sans qu'elle ne vous tue ? Ou vous suivre ?" Le voleur a hoché la tête jusqu'à ce qu'il pâlisse en me voyant par la fenêtre. Je me tiens en l'air au milieu de la baie vitrée, voyant le teint pâle de l'homme, un sourire carnassier se forme sur mes lèvres.

"Attention !" Le voleur a à peine le temps de terminer que la fenêtre explose, projetant des milliers de morceaux de verre, qui se plantent dans les deux hommes.

"ARG ! !! C'est quoi ça ? !" Dangus crie avant de se tourner vers moi. Il blêmi en voyant les yeux bleu perçant qui la hanté depuis le casino. "C'est... C'est toi ! !!" Dit-il en me montrant du doigt. Je rentre dans le bureau, marchant sur les éclats de verre qui craquent sous mes semelles.

"Oui, c'est moi. Comment on se retrouve Mr. le Mauvais Perdant." Ma posture est nonchalante, mon bras reposant sur la garde de Seima. Mes yeux se concentrent sur le voleur. "Si tu pouvais juste dire à ton homme de me rendre mes affaires, je pourrais mettre toute cette histoire derrière moi et nous pourrions tous aller dormir tranquillement." Je dis avec sarcasme. Le visage de Dangus devient rouge de colère.

"Ce katana est à moi ! Je l'ai payé ! Je ne fais que reprendre ce qui me revient de droit !" Il se tourne vers le voleur et lui arrache le paquet des bras. "Si tu veux le récupérer, tu devras venir le chercher ! A MOI ! GARDES !" La porte s'ouvre violemment, laissant entrer une dizaine d'hommes dans la pièce.

"M. Dangus, que se passe-t-il ?" Leur regard se tourne rapidement vers moi, certains surpris, d'autres me jugeant, et d'autres encore ont un regard lubrique sur leurs visages. Comme je n'ai pas eu le temps de m'habiller correctement, ils regardent ma chemise de nuit qui laisse entrevoir mon corps. J'ai à peine eu le temps de mettre mon pantalon et mes chaussures.

"Débarrassez-vous de cette fille ! Faites ce que vous voulez mais assurez-vous qu'elle reste loin de moi !" Dit Dangus en mettant les hommes entre lui et moi. Un sourire espiègle apparaît sur mes lèvres mais disparaît lorsque j'entends le commentaire de l'un des hommes.

"On peut vraiment faire ce qu'on veut ?" Dit un type costaud avec une énorme balafre sur le visage, en me regardant avec avidité.

"Faite ce que bon vous semble, je m'en fous !" Comme un signal, l'homme se jette sur moi avant tout le monde. Je le regarde d'un regard dur et lui donne un coup de pied dans la tête, l'envoyant s'écraser sur les autres. *Strike !* Mon pied frappe le sol, réduisant le verre en poussière.

"Essayez de me toucher ou de m'arrêter !" Ils se jettent tous sur moi. J'utilise mes pieds et mes poings pour les faire voler. Mon sourire devient carnassier et l'excitation coule dans mes veines. Une bonne petite bagarre me donne toujours un coup de fouet. Mais les choses tournent vite au vinaigre quand l'un des hommes parvient à me prendre Seima.

"Ah ha ! Pourquoi as-tu cette épée si tu ne veux pas t'en servir ?" Il me regarde avec un sourire victorieux et pose sa main sur la poignée pour la sortir de son fourreau.

" Arrête ! Espèce d'idiot ! !!" Hurle Dangus, regardant avec horreur la lame être retirée complètement. Je regarde Seima dans la main de l'homme et je souris.

"Tu as envie de t'amuser, Seima ?" Seima me répond joyeusement. Le sourire de l'homme s'efface et il regarde autour de lui, horrifié.

"Quoi ? ! Qui êtes-vous ? !! Haaaa !!! Restez loin de moi ! !!" Pris d'une soudaine folie, l'homme utilise Seima pour attaquer tout le monde autour de lui, sauf moi.

"Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? ! Arrête ça ! !!" Les autres hommes tentent de le raisonner et de le maîtriser, mais ils n'y arrivent pas. C'est comme si la force de l'homme possédé s'était décuplée. Une balle finit par traverser la tête du pauvre homme et il s'écroule au sol, laissant Seima glisser aux pieds d'un des gardes. Le pistolet fume dans la main de Dangus.

"Ne touchez pas à cette épée ! Elle est maudite, occupez-vous juste de cette fille ! Je doublerai la prime pour celui qui la tuera !" Après le choc, ils m'ont de nouveau sauté dessus. Mais après avoir vu l'homme être abattu, je ne suis plus d'humeur à me battre. Une vague de haki renverse tout le monde au sol, sauf Dangus. Le noble regarde avec horreur tous les hommes à terre. Le silence est rompu par le bruit de mes pas qui se dirigent vers Seima.

"Qu'est-ce que... Hé ! Debout ! Qu'est-ce que vous faites ?!!" Je soulève Seima et regarde la lame ensanglantée.

"Désolé, on dirait que la récréation est terminée." Seima répond avec une moue boudeuse, pas contente que ça se termine si vite. J'essuie la lame sur la chemise d'un des hommes à terre. Le clic d'une arme chargée résonne derrière moi.

"Ça suffit, on ne joue plus ! Je vais te tuer maintenant et vendre ces deux lames maudites. Tu m'as assez fait chier !" La balle quitte le canon et passe à côté de ma tête. Comme si Dangus n'avait rien dit ou fait, je regarde Seima, m'assurant qu'il n'ait plus de sang. Une deuxième balle

passe près de moi. "Putain ! Pourquoi j'arrive pas à te toucher !" Une autre balle ricoche sur le mur. Je me tourne finalement vers Dangus et m'approche lentement avec un visage neutre. Dangus continue de tirer sans jamais me toucher. Même quand l'arme est vide, Dangus continue d'appuyer sur la gâchette. Il me regarde avec horreur en se cognant contre la porte derrière lui. "Ne t'approche pas ! !! Reste loin de moi ! !!" Il crie en tenant Hebi contre lui. Sans un mot, je tends la main vers lui.

"Rends-moi Hebi." Mon ton est neutre, sans émotion. Dangus regarde ma main, puis mon visage et déglutit. Ses yeux cherchent une issue mais n'en trouvent aucune. Lentement, il tend Hebi vers moi jusqu'à ce qu'il soit dans ma main. Je retire la chemise qui l'enveloppe et il siffle de contentement maintenant qu'il est de retour avec moi. "Tu vois, ce n'est pas si difficile d'écouter ce que les gens disent." Le poing du noble se serre mais il n'a pas le courage d'ajouter quoi que ce soit. Mon regard se pose sur Hebi, qui bouge entre mes doigts. "Désolé que tu aies eu à subir ça Hebi, mais je voulais savoir qui en avait après moi." Hebi siffle, me faisant comprendre que ce n'est pas grave, du moment que je le récupère. Avec un petit sourire, je me retourne et me dirige vers la fenêtre brisée.

"A... Attends ! Tu vas juste t'en aller ? ! Nous n'avons pas fini !" Crie le noble dans un accès de colère. Mais il couine lorsque je me tourne légèrement et le regarde avec colère.

"Si, nous avons fini, depuis le moment où vous avez essayé de me voler et de me tuer." Je sors Hebi de son fourreau. "Tu dis que Hebi est à toi parce que tu l'as acheté, eh bien, reprends-le." Je lance Hebi en direction du noble, qui s'écarte du chemin, et va se planter dans le sol manquant le pied de Dangus de cinq centimètres. Le noble fixe la lame plantée juste devant lui mais ne bouge pas. " Eh bien ? Qu'est-ce qu'il y a ? Si tu le prends, il est à toi. Je n'essaierai pas de te le reprendre si tu parviens à le faire sortir du sol. " Je croise les bras et regarde avec amusement ce que Dangus va faire. Il regarde l'épée, puis moi.

"Tu te moques de moi ? ! Je ne peux pas le prendre dans cet état ! Il va me tuer dès que je l'aurai en main !" Il s'éloigne d'Hebi en faisant attention de ne pas le toucher. Voyant qu'il n'a pas l'intention de faire quoi que ce soit, je vais chercher mon épée.

" Voilà qui clôt le débat, Hebi est à moi et à personne d'autre, et surtout pas à toi." D'un simple mouvement du poignet, je retire facilement Hebi du sol. Mais Dangus ne semble pas vouloir me laisser tranquille puisqu'il pointe vers moi une nouvelle arme à feu, qu'il a récupérée sur l'un des hommes évanouis. Je laisse échapper un nouveau soupir alors que le coup de feu retentit. Mais Dangus n'a pas pu tirer un autre coup car une lame noire atterrit sur son cou et un serpent noir le mord, lui injectant une grande quantité de poison.

"Qu... Quoi ?" De la mousse commence à s'accumuler dans sa bouche et ses yeux se révulsent, un instant plus tard il tombe au sol, mort. Je regarde le corps d'un regard froid et pars le visage fermé. Je n'aime pas tuer, la vie est importante pour moi, mais il ne m'a pas laissé le choix. Mes pieds atterrissent doucement sur la pelouse humide. Les gouttes d'eau scintillent légèrement au clair de lune, tout comme mes cheveux blancs, donnant l'impression que la faucheuse se tient au milieu du jardin après avoir pris une vie.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés